



LH2

LE BAROMÈTRE SANTÉ

Les Français, la santé
et l'argent

3^{ème} vague



LH2

Adélaïde Zulfikarpasic
Directrice du département

Frédéric Pennel
Chargé d'études

46, rue de l'Échiquier
75010 PARIS
Tel: 01 55 33 20 00
Fax: 01 55 33 20 33



Septembre 2008

www.lh2.fr



MODALITÉS DE RÉALISATION

Sondage réalisé par l'institut LH2 pour *AG2R-La Mondiale* les 29 et 30 août 2008, par téléphone.
Échantillon de 1 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille,
après stratification par région et catégorie d'agglomération



I. La santé, enjeu prioritaire pour les Français

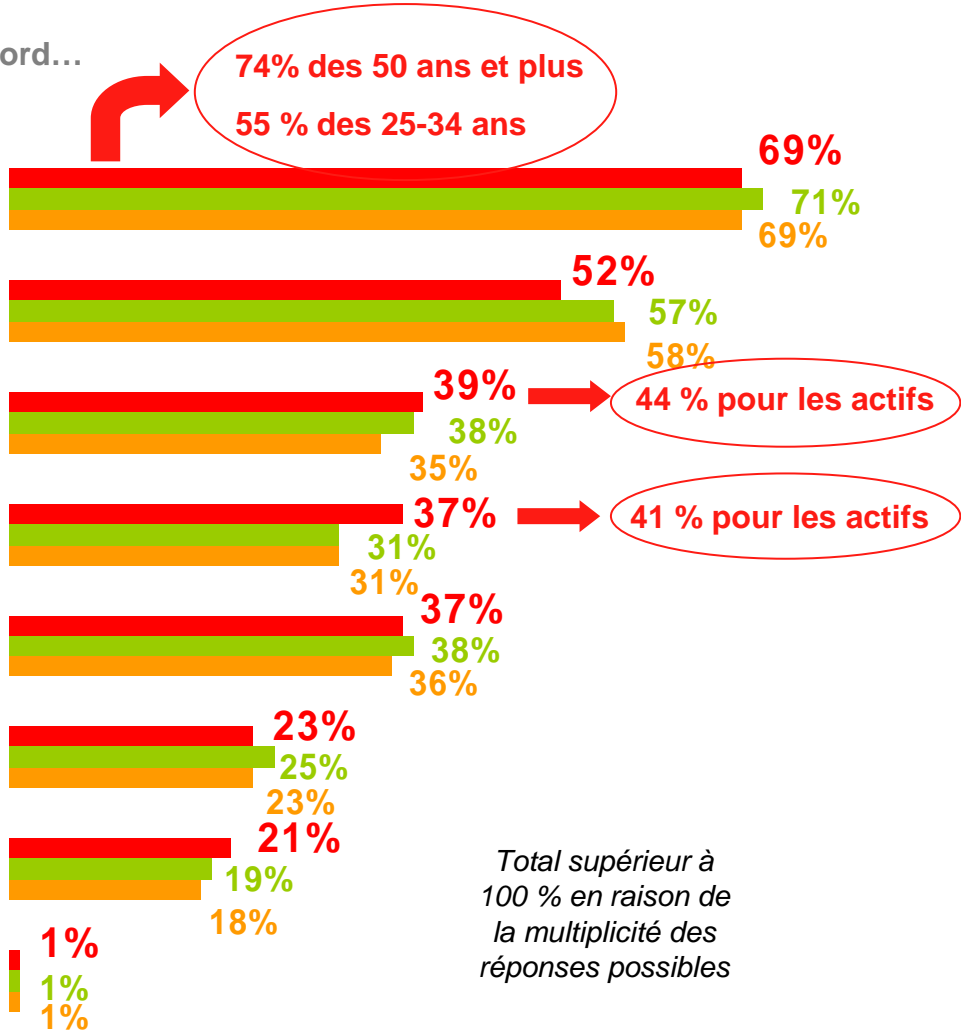


Santé et qualité de vie

■ D'après vous, avoir une bonne qualité de vie, c'est d'abord...

- Septembre 2008
- Mai 2007
- Septembre 2006

- Vivre longtemps en bonne santé
- Avoir des ressources financières
- Ne pas être stressé
- Avoir du temps pour soi
- Vivre dans un environnement préservé
- Pouvoir partir en vacances
- Faire du sport
- Autres

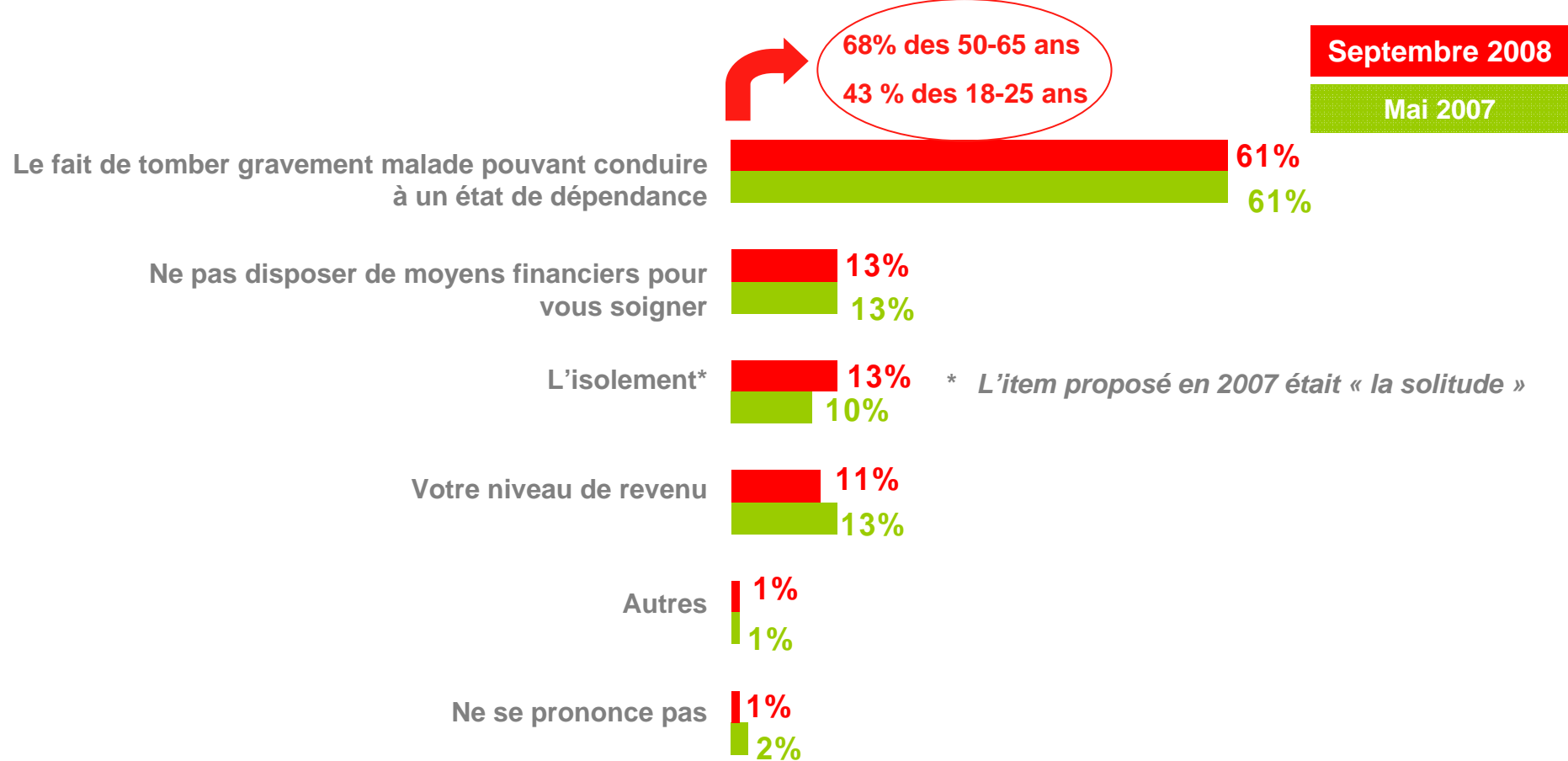




Les préoccupations liées à la vieillesse

Aux 18-65 ans : 807 personnes

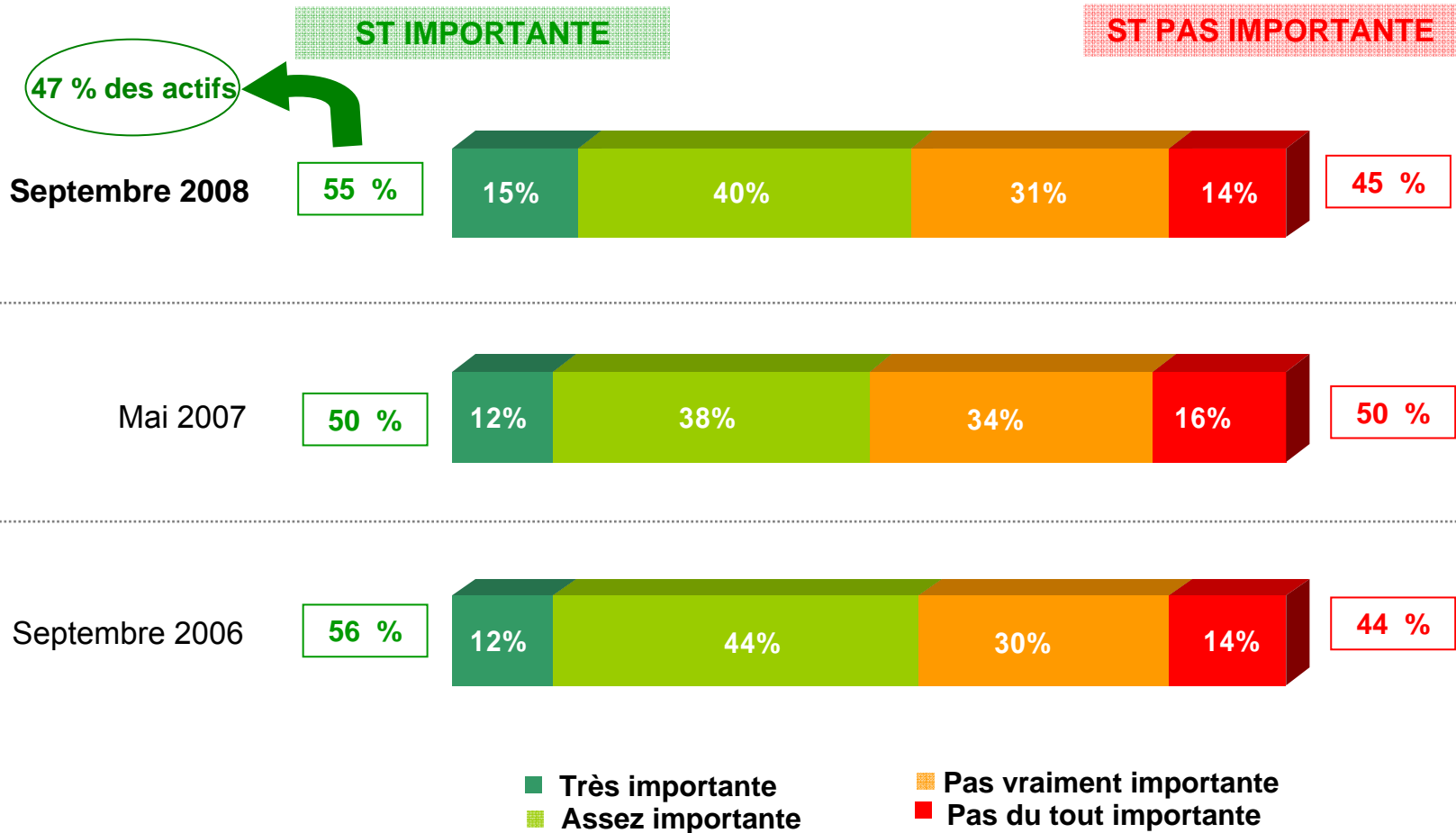
- En pensant à votre situation personnelle quand vous serez âgé, qu'est-ce qui vous préoccupe le plus ?





La place des dépenses de santé dans l'ensemble des dépenses quotidiennes

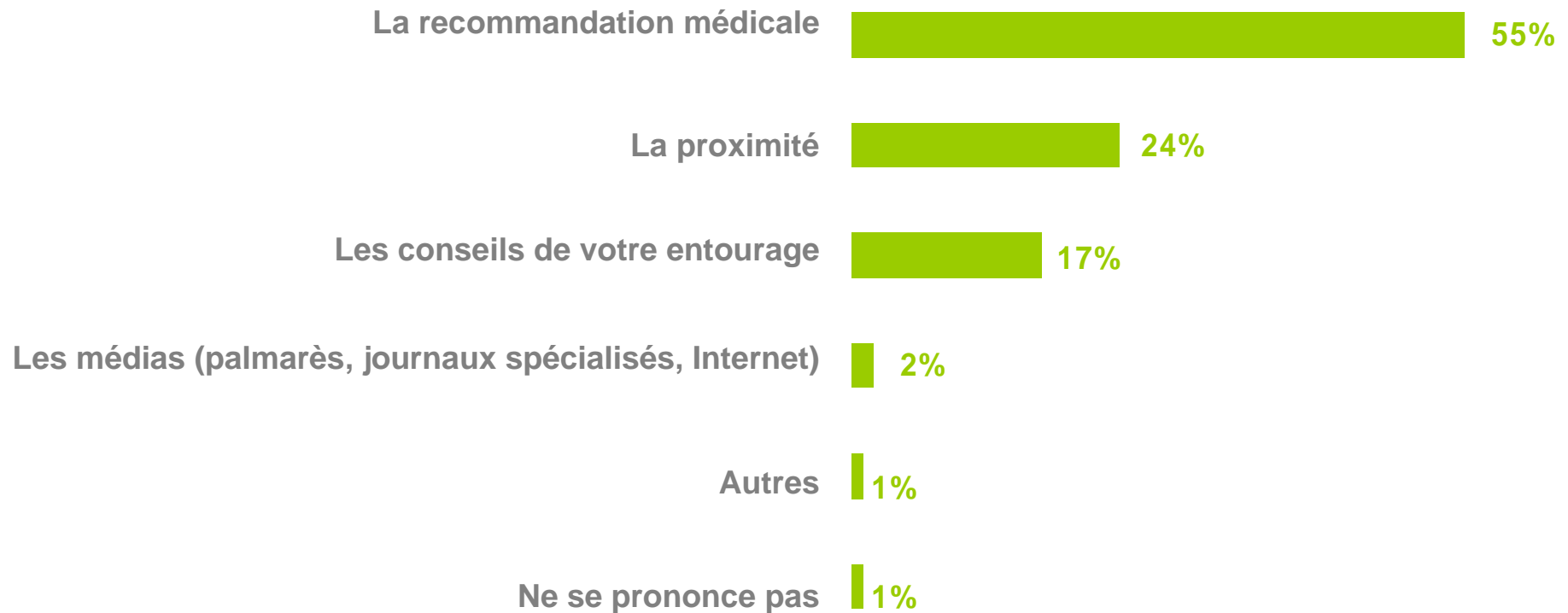
■ Par rapport à l'ensemble de vos dépenses de la vie quotidienne, diriez-vous que les dépenses de santé occupent aujourd'hui une place...





Les critères de choix d'un professionnel de santé

- Lorsque vous choisissez un professionnel de santé ou une structure médicale comme un hôpital ou une clinique privée par exemple, quel est, parmi les suivants, le critère qui compte le plus pour vous ?



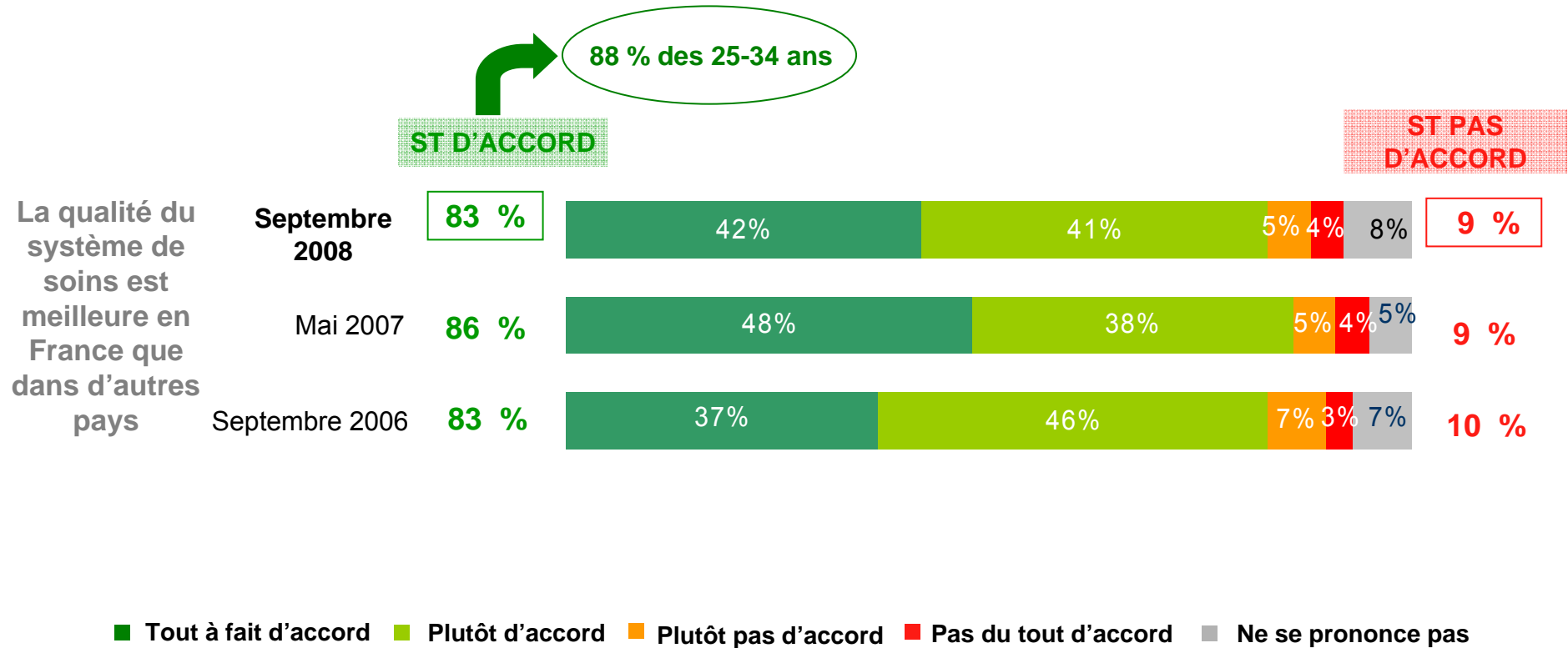


II. Le système de soins reconnu en France comme étant de qualité



Qualité du système de soins en France-rappels-

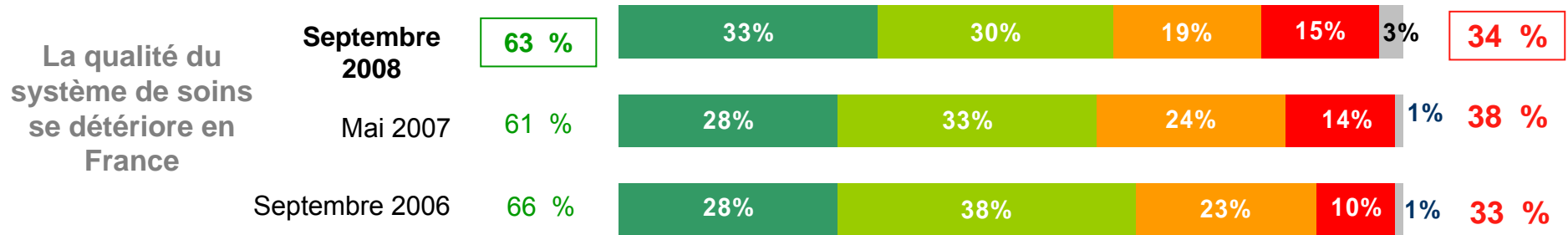
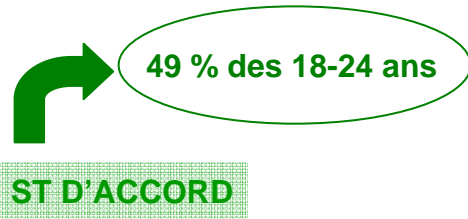
- Dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des opinions suivantes ?





Qualité du système de soins en France-rappels-

- Dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des opinions suivantes ?

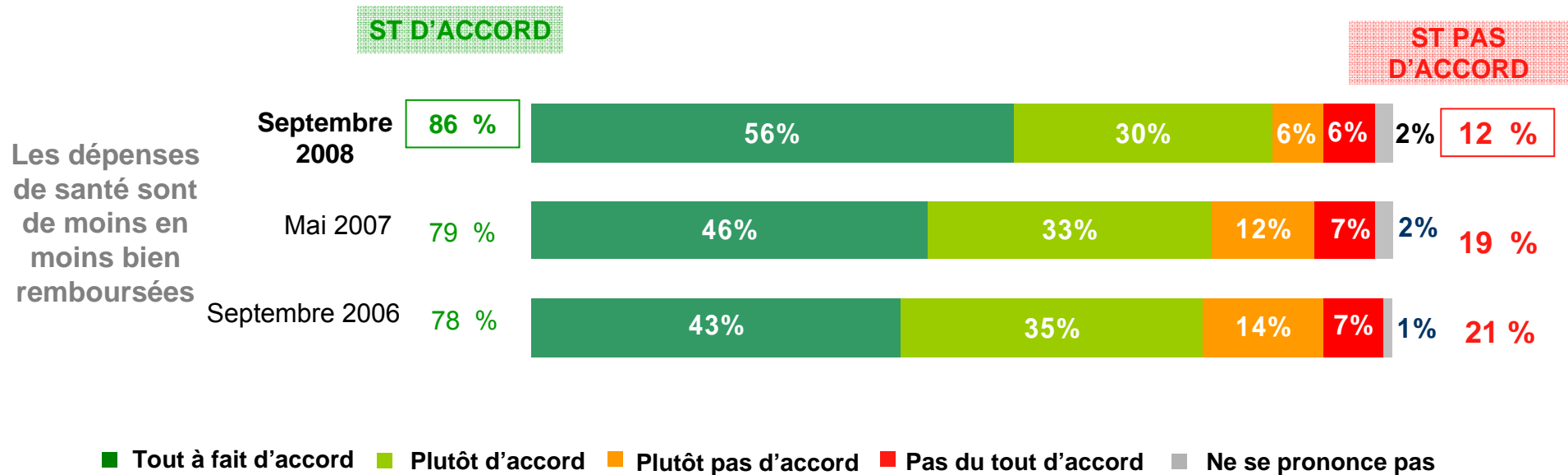


■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord ■ Ne se prononce pas



Qualité du système de soins en France-rappels-

- Dites-moi si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout avec chacune des opinions suivantes ?



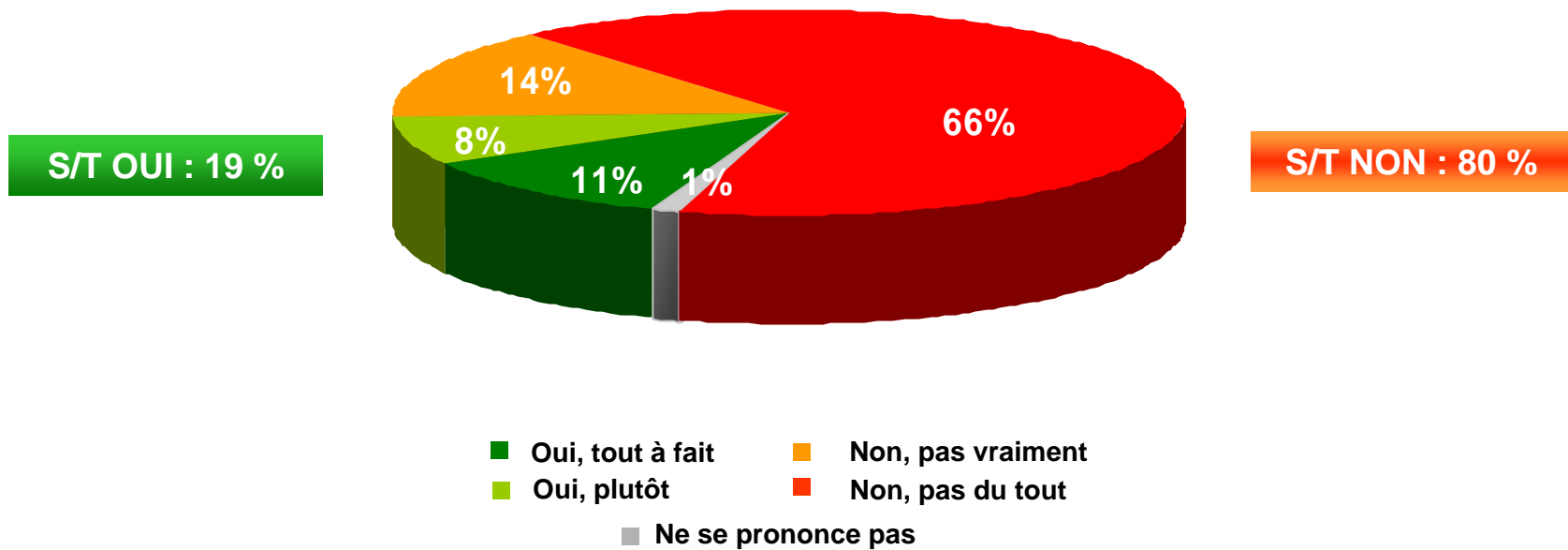


III. Le problème du financement du système de soins



Influence des franchises sur la consommation en matière de santé

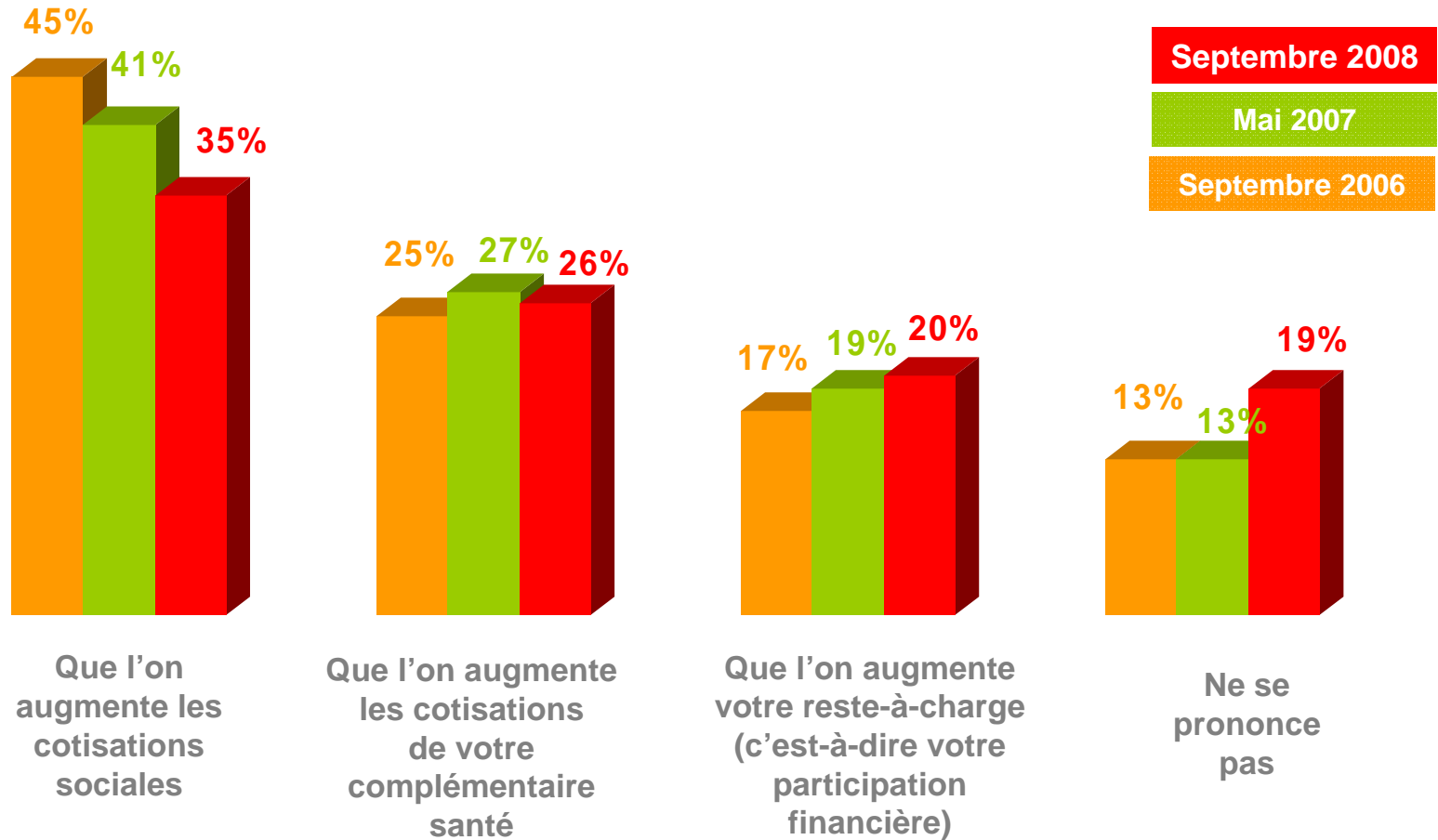
- Personnellement, avez-vous modifié votre consommation en matière de santé avec la mise en place des différentes franchises (1€par consultation, 0.50€par boîte de médicaments) ?





Le mode de financement privilégié des dépenses de santé

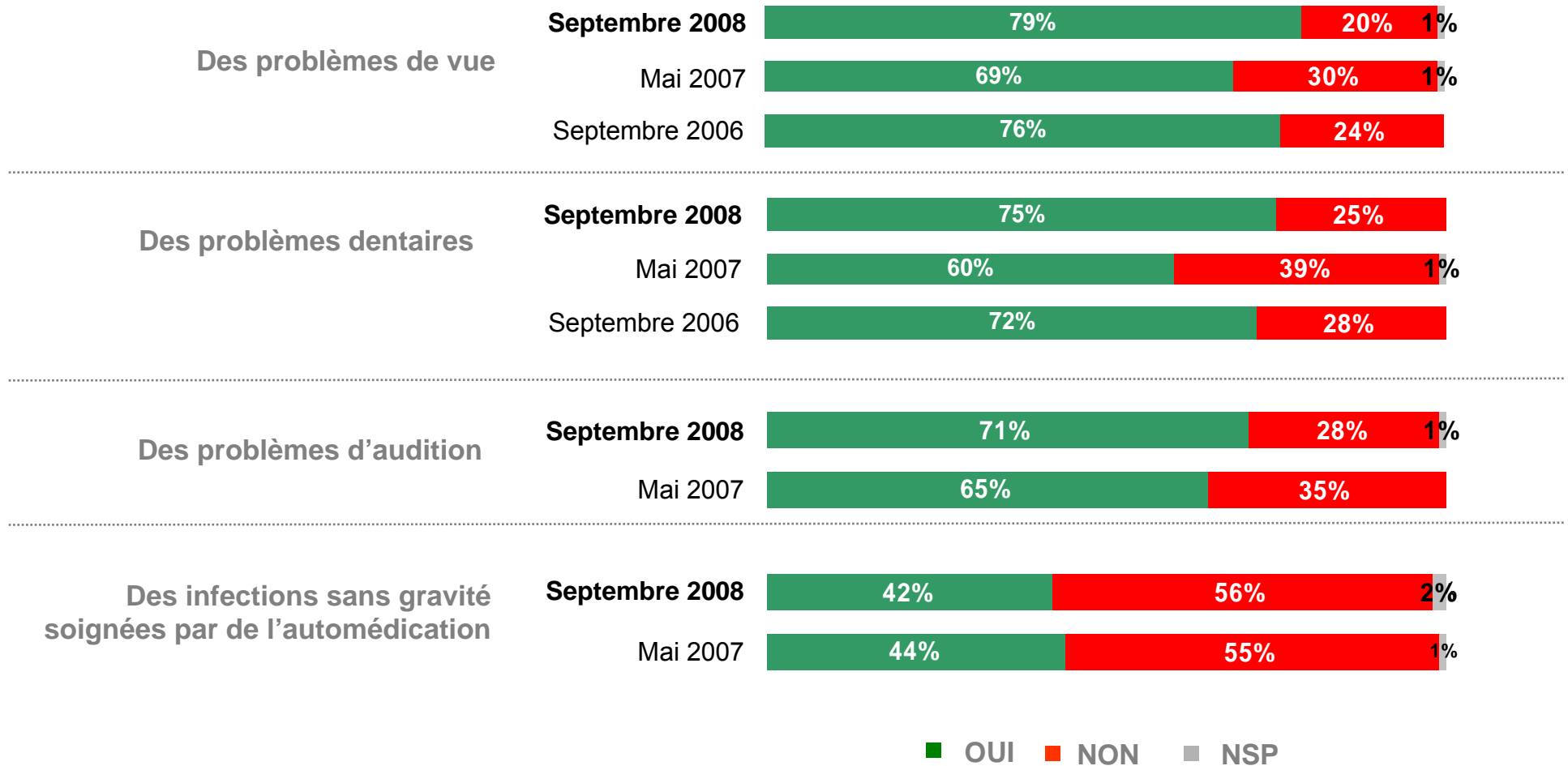
■ À l'avenir, pour financer vos dépenses de santé, préférez-vous... ?





L'augmentation des dépenses de santé

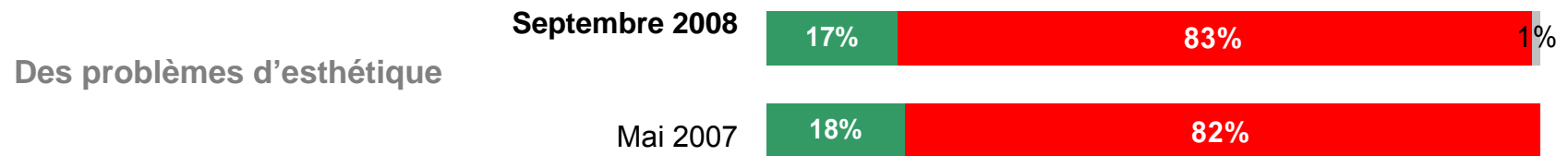
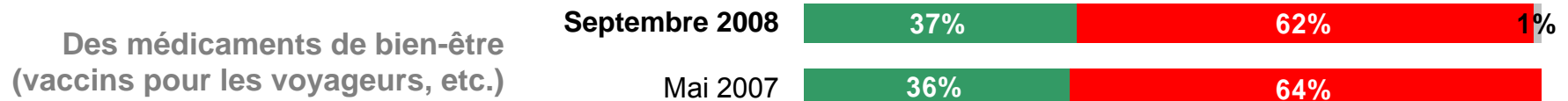
■ Pour chacun des problèmes de santé suivants, seriez-vous prêt à dépenser davantage ?





L'augmentation des dépenses de santé-suite-

■ Pour chacun des problèmes de santé suivants, seriez-vous prêt à dépenser davantage ?

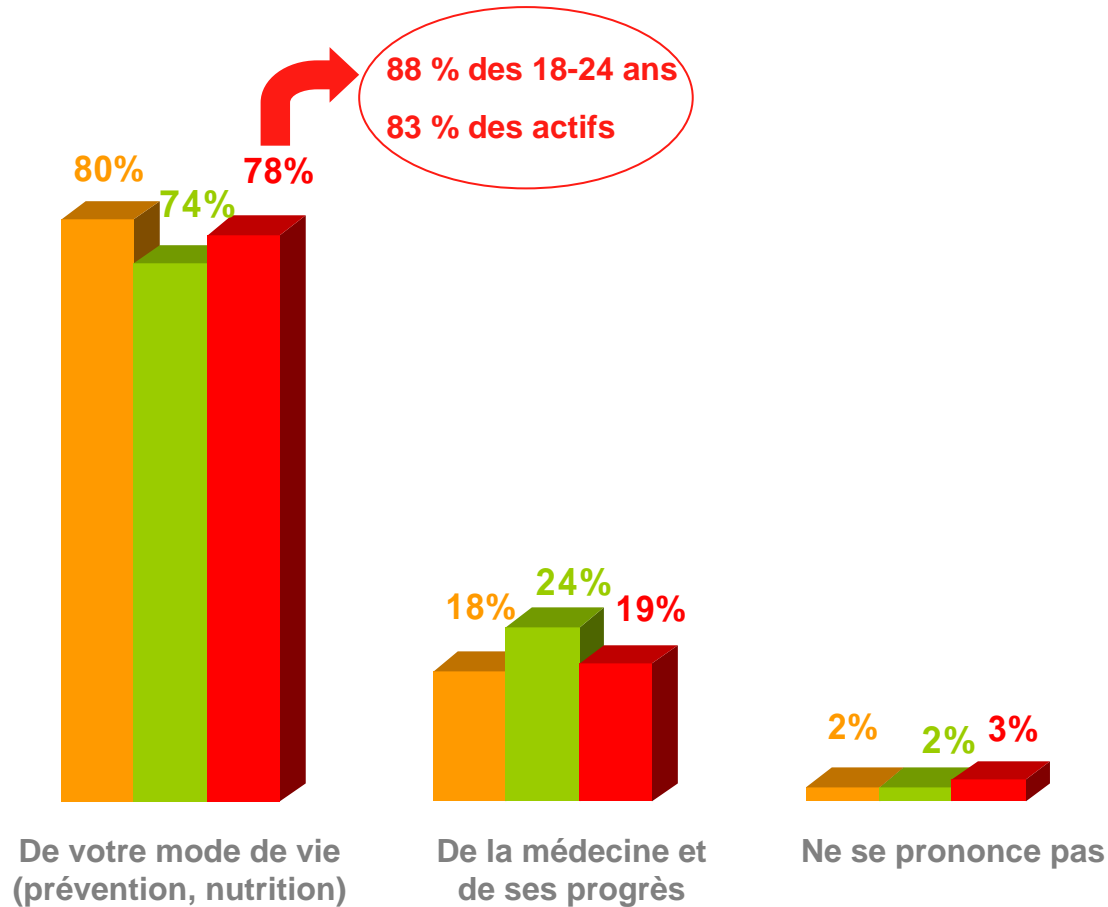


■ OUI ■ NON ■ NSP



Acteur de sa propre santé

■ Pensez-vous que votre santé dépend principalement...



Septembre 2008
Mai 2007
Septembre 2006

LH2 Pour y voir clair

La troisième vague du baromètre AG2R-La Mondiale sur les Français, la santé et l'argent, réalisée les 29-30 août derniers par LH2 auprès de 1000 Français, nous confirme l'ancrage particulièrement profond de certaines valeurs. Elle enregistre également des évolutions significatives. Ainsi, il ressort de l'étude que :

- La santé demeure un enjeu majeur pour les Français, largement prioritaire devant le reste ;
- Le système de soins français est toujours reconnu comme étant de bonne qualité, les Français témoignant d'ailleurs une confiance importante au corps médical ;
- En revanche, une réelle évolution se dessine sur le financement de ce système de soins.

La santé toujours au premier rang des priorités des Français

Comme lors des deux vagues précédentes, une bonne qualité de vie, c'est d'abord « vivre longtemps en bonne santé », pour 7 Français sur 10 (69 %). Le bien-être matériel n'arrive qu'ensuite (52 % déclarant qu'il s'agit d'abord d'« avoir des ressources financières »), puis le rythme de vie (« ne pas être stressé », 39 %). Toutes les générations font de la santé leur priorité même si l'âge constitue un facteur clivant important. Ainsi, les 50 ans et plus sont les plus nombreux à placer la santé devant le reste (74 % contre 55 % des 25-34 ans).

Les deux évolutions majeures sur ce point par rapport à l'an dernier concernent :

- le recul des ressources financières comme critère prioritaire de la qualité de vie (52 %, - 6 points) ;
- le renforcement du temps pour soi (37 %, +6).

Ainsi, de manière paradoxale en cette période où le pouvoir d'achat fait figure de revendication numéro un dans l'opinion

LH2 Pour y voir clair

publique, la nécessité d'avoir du temps pour soi s'accroît au détriment des ressources financières. Face à la diminution de leur pouvoir d'achat, les Français revoient sans doute leurs priorités, de façon pragmatique.

Cette importance de la santé est confirmée par la hiérarchie des préoccupations des Français de 18 à 65 ans pour leur vieillesse. Assez majoritairement (61 %) et sans changement depuis l'an dernier, ils placent le fait de tomber gravement malade pouvant conduire à un état de dépendance comme étant la chose la plus préoccupante lorsqu'ils seront âgés. Les plus âgés (68 % des 50-64 ans) sont encore plus sensibilisés à cette question que les plus jeunes (43 % des 18-24 ans). Les craintes d'ordre financier ne sont citées que subsidiairement (comme en 2007, 13 % ont peur de ne pas disposer de moyens financiers pour se soigner et 11 % s'inquiètent pour leur niveau de revenu, -2). De même, l'isolement inquiète également dans une moindre mesure (13 %).

Les Français se dotent des marges de manœuvres financières nécessaires pour cette priorité : 55 % considèrent que les dépenses de santé occupent une place importante dans l'ensemble de leurs dépenses quotidiennes, un chiffre en hausse de 5 points par rapport à mai 2007.

Le système de soins jugé performant mais en dégradation

Les Français pensent très largement que leur santé dépend d'abord d'une hygiène quotidienne plutôt que des moyens curatifs. 78 % (88 % des 18-24 ans) d'entre eux estiment que c'est leur mode de vie qui influe principalement sur leur santé (+4 par rapport à 2007), contre 19 % qui pensent qu'il s'agit de la médecine et de ses progrès (-5).

LH2 Pour y voir clair

Concernant plus précisément le système de soins, une très forte majorité (83 %) des personnes interrogées estiment que sa qualité est meilleure en France que dans d'autres pays. Même si ce résultat est en légère baisse (-3 points), cette perception semble néanmoins solidement installée dans l'opinion. Cependant, si toutes les catégories se montrent d'accord avec cette affirmation, on approche de l'unanimité chez les plus diplômés par exemple (90 % chez les bac+4 et plus) tandis que les moins diplômés se montrent un peu plus nuancés (78 % des titulaires d'un certificat d'étude primaire).

Les Français témoignent également d'une grande confiance envers les recommandations de leur médecin. Ainsi, 55 % d'entre eux écoutent avant tout l'avis de leur médecin pour choisir un professionnel de santé ou une structure médicale. Ils se déterminent donc en recherchant la qualité pour recevoir leurs soins, avant de privilégier la solution, plus commode sur un plan pratique, de la proximité (24 %). On notera que les médias, qui publient pourtant régulièrement des classements sur les meilleurs établissements de santé, constituent un critère de choix pour seulement 2 % des personnes interrogées.

Parallèlement à ce constat positif, une majorité des personnes interrogées pense aussi que cette qualité a tendance à décliner. 63 % des sondés jugent ainsi que la qualité du système de soins se détériore en France. Sur cette question, l'appartenance sociale ou le niveau de diplôme conditionne beaucoup les réponses. Les cadres sont par exemple très partagés sur cette affirmation (48 % d'entre eux sont d'accord avec celle-ci) tandis que les employés se montrent beaucoup plus catégoriques (74 %). Il est donc possible de déduire que cette divergence de vue trouve ses raisons dans le poids croissant que prend la capacité financière de chacun. Ceci révélerait l'émergence d'un système de soins à deux vitesses dont la qualité et l'accès seraient conditionnés par les moyens de chacun.

LH2 Pour y voir clair

Le financement du système de soins problématique

86% des personnes interrogées pensent que les dépenses de santé sont de moins en moins bien remboursées. Ce constat, déjà répandu les années précédentes, est en forte hausse (+7) et vient confirmer l'hypothèse selon laquelle la qualité du système de soins dépend des moyens de chacun et de l'accès au système.

Sur les moyens d'assurer le financement de ces dépenses, l'indécision grandit au fil des années. Alors qu'en 2006 près d'un Français sur deux (45 %) se déclarait favorable à une hausse des cotisations sociales, cette solution n'est plus soutenue que par 35 % d'entre eux. Cette baisse peut être mise en parallèle avec le discours actuel, le gouvernement ayant déclaré pendant l'été qu'il n'augmenterait pas les cotisations sociales. Néanmoins, aucune autre alternative tranchée ne semble se dessiner puisque :

- 26 % se prononcent en faveur de l'augmentation des cotisations de la complémentaire santé ;
- 20 % mentionnent l'accroissement de leur participation financière.

Dans le même temps, une personne sur cinq (19 %) préfère ne pas se prononcer sur cette question à laquelle les Français ne semblent pas prêts à donner une réponse. Ces résultats s'inscrivent dans un contexte dans lequel la Ministre de la Santé a annoncé pendant l'été que ce seraient les mutuelles qui seraient mises à contribution pour financer le déficit de la Sécurité sociale.

L'entrée en vigueur des franchises médicales n'a pas entraîné de modification dans la consommation en matière de santé pour la très grande majorité des Français. Etant donné que, on l'a dit, la santé constitue une priorité, les gens ne sont prêts à réaliser des économies dans ce domaine. Néanmoins, 19 % déclarent quand même que les franchises

LH2 Pour y voir clair

ont eu une influence sur leur consommation. Ce cinquième de la population française est principalement constitué par des femmes (22 %), des personnes âgées (25 %), des employés (25 % contre 7 % des cadres) et surtout par des personnes ayant de faibles revenus (31 % des personnes gagnant entre 1000 et 1200 euros par mois contre 9 % de celles touchant entre 3000 et 5000 euros).

Enfin, l'un des révélateurs d'une évolution des mentalités réside dans la part croissante de Français qui se montre prête à dépenser plus pour un certain nombre de frais pour des soins spécifiques, plus éloignés des fondamentaux de la santé. Ainsi, ils sont de plus en plus nombreux à être éventuellement enclins à mettre de leurs poches pour soigner des problèmes de vue (79 %, +10), des problèmes dentaires (75 %, +15) ou des problèmes d'audition (71 %, +6). Si les Français n'ont pas de solution quant au financement du système de soins dont les comptes sont chroniquement plongés dans le rouge, ils semblent prendre acte d'un engagement moins important de l'Etat et se montrent prêts à dépenser davantage pour un certain nombre de dépenses essentielles mais non vitales.

Néanmoins, les moyens de chacun entrent nécessairement en considération. C'est pourquoi les personnes les moins aisées ont davantage le sentiment d'assister à une détérioration du système de soins. Elles n'y ont plus aussi facilement accès.